



## Musée de la dentelle de Calais, passeur de liens

Un bruit assourdissant donne le ton dans l'antre de la bête,  
un vrombissement qui vient de si loin, une drôle d'émotion,  
depuis 1874, machines et petites mains s'entêtent,  
la dentelle leavers se vit comme une passion.

La dentelle de Calais tourne, tourne,  
encore et toujours pour le modèle,  
la dentelle leavers tourne, tourne,  
douce, légère et belle,  
la dentelle tourne, tourne,  
étoffe éternelle.

Pendant que le wheelleur enroule des fils sur les bobines,  
la machine d'à côté suit son parchemin, vit, s'évade et brode,  
imposante, plus que centenaire, constamment elle embobine,  
tournicote, tricote et raconte des anecdotes sur une divine robe.

Alors que le perceur perfore les cartons du mécanisme Jacquard,  
l'esquisseur prend des motifs et des apprentis sous son aile  
dans les ateliers stylisés de l'usine Boulart,  
ce sont des passeurs de liens en hommage au royaume de la dentelle.

C'est un tango sans fin, une danse folle qui laisse pantois les bavards,  
le balai de la dentelle mécanique fait son œuvre  
au son des cliquetis, c'est tout un art,  
les tullistes aux doigts de fée sont à la manœuvre.

Ces dames extirpent, mettent en cartent, pointent, percent,  
pressent, s'empressent avec élégance et ourdissent,  
lavent, remontent, mettent des fils, teintent, finissent  
un balai magique de gestes de petits rien qui jamais ne cesse.

La dentelle de Calais tourne, tourne,  
encore et toujours pour le modèle,  
la dentelle leavers tourne,  
douce, légère et fidèle,  
les fils tournent et se retournent,  
à Calais au musée de la dentelle éternelle.

Les ouvriers s'agitent dans tous les coins,  
vient le temps de l'écaillage, du pliage et de l'expédition,  
sur mer ou via le fer vers les plus beaux horizons,  
sur un air de blues, la dentelle de Calais est déjà bien loin.

**Cyril SUQUET © Novembre 2009**